

LES NOUVEAUX TROUBADOURS

Trois troubadours se réunissent pour chanter leurs vents contraires et mieux respirer ; quand l'un, crooner soul accompagne de sa voix blanche les chemins sinueux de sa guitare, l'autre perche sa voix de falsetto dans l'intemporalité la plus pure, tandis que le dernier prêche ses hérétiques visions d'oracle comme la réalisation électronique d'une toile de Bosch.



AU CHOIX :

ERIC CHENAUX (CA)

Guitare, voix

Fondamentalement, Chenaux écrit et joue des chansons d'amour, qu'il chante d'une voix suave et claire, tandis que sa guitare opère en douce torsion, bifurcation et décomposition. La juxtaposition de son phrasé de crooner orfèvre tout en souplesse, et de ses explorations guitaristiques hautement expérimentales, font exploser les préceptes les moins conventionnelles du chant et de l'accompagnement, de l'interaction tonale et timbrale de la guitare et de la voix. Eric Chenaux apparaît à la marge de certains courants – de la ballade folk, pop et

jazz, comme une anomalie. Sa musique n'en demeure pas moins merveilleusement chaleureuse, généreuse et fondamentalement accessible, en dépit de son irréfutable iconoclasme. Ses rêveries musicales sont un acte de résistance à l'austérité sous toutes ses formes.

«Étrange, mais jamais abscons ni hostile, juste beau selon des canons de beauté auxquels on n'est pas l'habitué. Eric Chenaux est un chanteur étonnant et délicat ; comme un néo-Chet Baker, dont les chansons sonnent comme des classiques anciens du jazz et de la soul, mais tombés de leur piédestal, anamorphosés.» *Libération*

RAMONA CÓRDOVA (US)

Claviers, guitare, voix

Indie kid élevé au grain du Midwest et à MTV, Ramon écrit ses premières chansons à 9 ans et forme son premier groupe pro à 18. Mais c'est en solitaire que ce philadelpheien d'adoption a trouvé sa voix haut perchée, pour devenir Ramona Córdova. Avec ses chansons folk alchimiques éparpillées, entre conte musical et musique de gitans, il est un

personnage essentiel de notre temps musical, avide de cœur et de magie.

«Comme si on avait été enfermé dans une cage de privation sensorielle et qu'au sortir on appréciait enfin les merveilles du monde qui sont tous les jours sous notre nez, que seul le chant de Ramona nous donne à voir. Au delà du bricolage expérimental, son chant asexué nous renvoie à un dieu de l'enfance, de la joie, de l'innocence retrouvée. Il y a de la folie dans ce chant, de la folie qui guérit de la folie...» France Inter (André Manoukian)

BORJA FLAMES (ES)

Borja Flames : voix, guitare, kalimba, clavier
Marion Cousin : voix, clavier, percussions
Paul Loiseau : percussions, batterie électronique

Rachel Langlais : claviers, voix

Borja Flames, de sa voix suave, psalmodie en espagnol et prêche pour lui-même comme les fous qu'on voit parfois, qui soliloquent au soleil des grandes villes insalubres, caressant avec volupté de longues diatribes révoltées ou

s'emportant au contraire, les doigts dans la prise amoureuse au moment d'interroger ses sentiments les plus intimes, dans une frénésie de percussions aberrantes et d'éjaculations synthétiques, fissurée de traits de guitares obliques comme des sautes d'humeur plus ou moins rêveuses – une étrangeté en soi.

« Ses mélodies hâves et ses incantations murmurantes, portées par des boucles de chœurs suaves, des guitares rêveuses, un peu ivres, et des tambours hypnotiques, distillent une douceur grisante. » *Télérama Sortir*